



1 - Le tombeau de Rois
2 - Le centre archéologique Davidson
3 - Le jardin de la rédemption (Gan Hatekuma)
4 - Les grottes de Sedecias
5 - Le cimetière Bab Al-Ramah
6 - Les portes de Houdah - La double porte - La triple porte

1 - LE TOMBEAU DES ROIS

Ce site appartenant à la France abrite une riche nécropole.

Ce site, situé légèrement au nord de la porte de Damas est ouvert au public depuis 2019 après dix ans de fermeture. Il n'est visitable que sur inscription en sélectionnant un créneau de visite via la plateforme de réservation [ici](#).

Le tombeau est l'un des plus vastes du Proche-Orient. Il s'y déroula la première fouille archéologique dans le Levant, et Ernest Renan lui-même aurait donné le premier coup de pioche en 1860 et proposé de l'attribuer à la reine Héléne d'Adiabène (-20; 56) dont Flavius Josèphe a raconté la conversion au judaïsme et l'édification de son tombeau "muni de trois pyramides"

Le tombeau des rois est l'une des quatre propriétés françaises de Jérusalem (avec le Pater Noster, Ste Anne et l'église d'Abu Gosh)

Il a été découvert par l'archéologue français, Félicien de Saulcy qui affirma avoir retrouvé les tombes des rois de Juda, David et Salomon.

La référence aux premiers rois de Judée dont il fut longtemps supposé que ce tombeau était le mausolée, explique le nom erroné de "Tombeau des Rois" donné en fait au tombeau de la Princesse [Héléne d'Adiabène](#) (Kurdistan) dite Héléni Hamalka, dont le sarcophage se trouve au Louvre.

Convertie au judaïsme en l'an 30, cette princesse se rendit à Jérusalem où elle fit édifier un palais et un mausolée familial extrêmement élaboré au nord de la ville.

Le site, fouillé dès 1863 par des archéologues français, fut acquis par les frères Pereire, célèbres banquiers du Second Empire, qui le donnèrent à la France en 1886.

Les frères Pereire voulaient "conserver [le site] à la science et à la vénération des fidèles enfants d'Israël"

Ce monument imposant présente un mausolée monolithe comprenant un escalier monumental, une cour immense, un vestibule et des salles hypogées renfermant trente et une tombes. Sur le plan historique et religieux, il donne un bon aperçu de ce qu'a pu être un tombeau de l'époque du Christ.

La façade de 28 mètres était couronnée de trois pyramides qui n'existent plus, mais qui sont décrites par Flavius Josèphe et d'autres sources antiques. L'architrave était soutenue par deux piliers, dont des fragments ont été retrouvés dans les fouilles.

Les tombes sont disposées sur deux niveaux autour d'une chambre centrale. Celle-ci est accessible depuis la cour par une antichambre qui descend dans un labyrinthe de chambres faiblement éclairées.

L'accès de l'antichambre depuis la cour extérieure pouvait être fermé hermétiquement en roulant une lourde pierre ronde en travers. La pierre est demeurée in-situ. Au I^{er} siècle de notre ère, un « mécanisme secret », actionné par la pression de l'eau déplaçait la pierre. Probablement une petite quantité d'eau activait un système de contrepoids qui permettait d'ouvrir la tombe.

Les tombes sont maintenant vides, mais abritaient, au moment des fouilles, un certain nombre de sarcophages.

Un sarcophage, sobrement sculpté, avec au centre l'inscription *Saddan reine et Saddah reine* a été découvert sur le site par Felicien de Saulcy en 1863. Il est actuellement au Louvre. Il contenait un squelette de femme enveloppé dans un linceul tissé de fils d'or. La cuve porte sur la face une double inscription gravée en syriaque (en haut) et en araméen de Palestine (en dessous), qui se lit : *La reine Saddan et la reine Saddah* (Tzada Malchata en hébreu et Syriaque). Saulcy, convaincu que le monument était le tombeau des rois de Juda descendants de David et Salomon, voulut y déchiffrer le nom de Sarah. (notice du Louvre)

Deux des huit chambres funéraires disposent d'arcosolium, lieu de repos composés d'un banc coiffé d'une arche au-dessus de lui. Certains de ces arcosolium possèdent des niches triangulaires où des lampes à huile étaient placées pour donner de la lumière pendant l'inhumation et la préparation des corps.

Les deux types de tombes les plus courants du I^{er} siècle sont tous deux présents dans ce complexe funéraire.

Les décorations et l'architecture du complexe funéraire sont [séleucides](#).

2 - LE CENTRE ARCHÉOLOGIQUE DAVIDSON

Ce site archéologique est situé au pied des murailles de la vieille ville.

Le centre Davidson (ou Jardin archéologique Ophel) est un parc archéologique situé sur la partie sud du mur occidental. Il prolonge le Kotel (Mur occidental ou des lamentations) de l'autre côté de la rampe des Maghrébins, unique accès au Mont du Temple (Esplanade des Mosquées) pour les non musulmans.

Ce parc de plein-air a ouvert ses portes en 2001. Il comprend en son centre un bâtiment moderne, semi-enterré et partiellement construit à l'intérieur d'un des bâtiments administratifs de la période omeyyade (début de la période islamique, 7^e siècle de notre ère).

Lors des fouilles dans le parc, des vestiges de structures ont été découverts, datant du début de la période islamique (VII^e et VIII^e siècles de notre ère) et des périodes romaine et byzantine (VII^e et I^{er} siècles de notre ère), ainsi que quelques vestiges de la période hellénistique et d'autres périodes plus anciennes (II^e et VIII^e siècles de notre ère).

Le Centre Davidson présente les découvertes des fouilles, en mettant l'accent sur celles de la période du Second Temple, en particulier du 1^{er} siècle après J.-C. - une rue, des magasins, des traces de la destruction de la ville par les Romains - et de la période omeyyade - un système de quatre bâtiments administratifs.

Au centre des visiteurs, on peut regarder un *film* qui simule l'expérience d'un pèlerin juif qui monte sur le Mont du Temple afin d'acheter un mouton pour le sacrifice. Un modèle informatisé offre au visiteur la possibilité de se promener dans la zone du Mont du Temple pendant la période du Second Temple. La période omeyyade est également représentée par un modèle informatisé.

Le Davidson Center a été construit par la East Jerusalem Development Company et l'Autorité israélienne des antiquités (IAA).

Accès : Près de la porte de immondices, la plus proche du Kotel. L'entrée principale du parc se trouve sous la rue Batei Mahase. Il n'y a pas de parking

Heures d'ouverture: Dim à jeu 8:00 – 17:00, ven 8h00 – 14h00, sam et jours fériés - fermé

3 - LE JARDIN DE LA RÉDEMPTION (GAN HATEKUMA)

Ce jardin est situé près de la porte des Maghrébins. On y trouve des vestiges croisés et ayyoubides. Ce site ancien est proche de la porte de Maghrébins et du parc archéologique Davidson, ouvert au public.

Dans le parc, on trouve des aires de jeux pour les enfants, ainsi que des vestiges de bâtiments datant de la période des Croisés (1099-1187) et de la période ayyoubide (1187-125).

Le site est situé à la limite sud du quartier juif, en face du parking du quartier et à côté du mur d'enceinte de la ville. Il couvre environ 7 hectares de terrain.

Les principales découvertes sur le site comprennent une structure croisée et une tour ayyoubide.

Les installations sportives et de jeux pour les enfants ont été installées au sud du complexe des Croisés. Le site archéologique est situé plus bas que le niveau de la rue.

4 - LES GROTTES DE SEDECIAH (ZEDEKIAH CAVES)

Porte de Damas - Cette carrière souterraine sous la vieille ville couvre une surface d'environ 9000 mètres carrés, d'une longueur de 225 mètres. Cette grotte, connue sous le nom de grotte de Sédécias, servait dans l'Antiquité de carrière. L'extraction de pierres massives a servi pour la construction du Temple sous le roi Salomon. La pierre extraite ici porte le nom de Malka, et a servi pour de nombreuses constructions à Jérusalem. Elle servait encore au début du 20^e siècle. La tour de l'horloge construite à la porte de Jaffa, et détruite en 1922 par les Anglais, est construite à partir de pierres de la grotte.

La grotte connue sous le terme de « carrière de Salomon » aurait abrité le roi Sédécias, lorsque pris par les Chaldéens, il s'était évadé.

La grotte sert maintenant de lieu de scène, pour des concerts, grâce à son acoustique exceptionnelle.

La programmation des spectacles est disponible sur la page Facebook officielle.

Jusqu'à 500 personnes peuvent y être accueillies à toute heure du jour et de la nuit.

L'endroit dispose d'un parking pour les bus. Le personnel de la grotte de Zedekiah propose une visite guidée de la grotte et d'un tunnel secret.

Heures d'hiver - dim-jeudi : 9h00 - 16h00 ; Heures d'été : Jeudi-lun : 09h00 - 17h00 ; Fermé le vendredi

5 - LE CIMETIÈRE BAB AL-RAMAH

Situé tout contre la muraille, près de la porte dorée, le cimetière remonte aux premiers temps de l'Islam. Le cimetière s'étend de la Porte des Lions, au nord, jusqu'à l'extrémité du mur oriental de la mosquée Al-Aqsa

Le site est appelé en arabe "Makbarat Bab al-Rahma". On dit qu'au VIII^e siècle., il y avait une ouverture dans la porte dorée qui permettait un accès direct du Mont du Temple / Haram al-Sharif à ce cimetière. Ce cimetière arabe est situé tout contre les remparts, au niveau de la porte Dorée. C'est aussi le point le plus haut pour admirer le Mont des Oliviers et la vallée du Cédron, hors de remparts.

Le cimetière a probablement vu le jour au X^e siècle de notre ère, bien que certaines des tombes du cimetière remontent, semble-t-il, au VII^e siècle. Le cimetière de Bab al-Rahma à Jérusalem revêt une importance particulière car il abrite les tombes d'un certain nombre de dirigeants musulmans et de familles aisées de Jérusalem.

La partie nord du site est appelée le cimetière Al-Sahaba et se trouve dans la zone entre la porte dorée et la porte des lions. Les deux cimetières couvrent environ 20 acres sur une longue bande étroite (environ 515 mètres) de la Porte du Lion à l'angle sud-est de la Mur de la vieille ville (l'Ophel). Adjacente au cimetière, la promenade de l'Ophel relie la Porte des Lions à l'angle de la vieille ville.

6 - LES PORTES DE HOULDAH

La double porte et la triple porte permettaient d'accéder par des tunnels sur l'esplanade du second temple après son agrandissement par Hérode.

L'accès au mont du Temple à l'époque du second Temple (-538; 70) se faisait par deux portes jumelles situées au sud de l'esplanade, et trois portes situées à l'est, appelées portes Houлда. Les portes traversaient les murailles, via un long tunnel découvert par Charles Warren au XIX^e siècle, puis permettaient de remonter par des escaliers au niveau de l'esplanade. Les passages sont maintenant utilisés comme mosquée et toute fouille y est interdite.

Les portes sont mentionnées dans la Mishna, partie du Talmud issue de la transcription de la loi orale : "Il y avait cinq portes au mont du Temple, deux portes de Huldah, au sud, était utilisé pour entrer et sortir". (Mishnah, traité Midot 1.3)

La "**double porte**", aussi appelée "**houлда occidentale**", est située à une centaine de mètres à l'est de l'angle sud-ouest du Mont du Temple sous la mosquée Al-Aqsa. Les ouvertures sont bouchées mais une petite fenêtre a été maintenue ouverte.

Seule la moitié de l'ouverture du côté droit (est) a survécu, tandis que l'autre ouverture (gauche-ouest) a disparu. Elle faisait partie d'un mur d'enceinte médiéval qui a été construit à côté du mur et de la mosquée Al-Aqsa.

Le tunnel d'entrée de la Double Porte est entièrement conservé sous la mosquée, et ne peut plus être atteint que par le nord de l'esplanade.

Des colonnes de pierre avec leurs moulures et quatre dômes originaux avec des ornements en pierre sculptée ont été conservés dans la partie intérieure du mur sud. Ce sont les vestiges les plus importants de la période du Second Temple, qui faisait partie des structures royales en stuc à l'entrée de l'esplanade. Les décorations en pierre sculptée comprennent des motifs géométriques et des modèles végétaux avec des feuilles de vigne et des grappes de raisin.

La largeur de la "double porte" est d'environ 12 mètres et sa hauteur est d'environ 7 mètres du seuil au linteau.

Le devant de la porte a été détruit puis restauré et complété au début de la période islamique. Sur la pierre extérieure au-dessus du linteau dans le coin est (à droite) était une pierre portant une inscription en latin à l'envers, rappelant l'empereur Hadrien (II^e siècle), indiquant que les pierres du mur étaient utilisées à titre secondaire sur le site.

Le mur oriental du tunnel de la Double Porte, en face du dôme comporte une ouverture qui relie la cavité du tunnel aux espaces orientaux de la "Triple Porte" et les Ecuries de Salomon. La zone de la Double Porte est l'un des plus impressionnants des espaces souterrains à Jérusalem, malgré les travaux de restauration hâtifs et négligents effectués dans les périodes ayyoubide, mamelouke et ottomane.

Devant la "Double Porte" se trouvait un immense escalier avec 30 marches, une marche sur deux étant étroite et large. La largeur des escaliers était d'environ 65 mètres, la hauteur des marches varie de 17 à 24 cm, et la profondeur de chaque marche est comprise entre 90 et 30 cm.

Les piétons qui ont visité le site entre le XI^e et les XVI^e siècles ont rapporté qu'il était encore possible d'entrer dans le Mont du Temple par la double porte.

La double porte est appelée "**porte du prophète**" dans la littérature musulmane et dans l'ancienne tradition juive : La tradition musulmane dit que de Muhammad est entré sur l'esplanade par la double porte lors de son voyage nocturne vers Jérusalem.

Triple porte : Hulda orientale : La porte, elle aussi bouchée, comporte trois ouvertures en forme d'arc située sur le mur sud.

Cette porte, aussi appelée "Hulda orientale", a probablement servi, comme la double porte, d'entrée à l'enceinte du Mont du Temple pendant la période du Second Temple. Elle est située à environ 100 mètres à l'ouest de l'angle sous la mosquée Al-Aqsa.

L'origine du nom pourrait faire référence à la prophétesse Hulda, qui vivait à Jérusalem pendant la période du Premier Temple et avait prophétisé la destruction du Temple.

Mais le mur à cet endroit fait partie de l'extension hérodienne du second Temple, très postérieur à ces événements. Houlida peut aussi venir d'un mot hébreu signifiant rat ou taupe, allusion au passage sombre avant d'arriver en haut dans la lumière de l'esplanade du temple.

On suppose qu'un escalier similaire à l'escalier monumental construit devant la "Double Porte" était également ici, devant la "Triple Porte", mais n'a pas survécu.

La plupart de ces marches ont été construites sur une base en voûte (elles n'ont donc pas survécu) et seules quelques-unes d'entre elles ont été taillées dans le roc lui-même.

En dessous de cet escalier, un grand Mikvé, un bain rituel, a été creusé dans le roc. Le site a presque entièrement survécu, y compris ses murs plâtrés. Il comprenait une double entrée qui permet de séparer la personne impure qui entre dans le mikveh de celle qui en sort purifiée.

Sur la pierre d'origine, un "graffiti" est inscrit en hébreu, datant du Moyen Âge, avec les mots "Berclav Ner / Bar Yosef Musaraf". On suppose que la personne mentionnée dans l'inscription a été guérie de sa maladie et a fait le pèlerinage pour prier en reconnaissance près du mur du temple.

